

### Solde : -5,2 milliards d'euros

Exportations : 39,7 Mds€

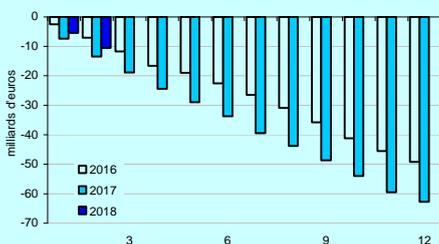
Importations : 44,9 Mds€

#### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



#### Soldes cumulés



#### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## En dépit d'un repli, la tendance reste positive pour les exportations

La diminution des exportations, qui reste limitée, tient essentiellement à quelques replis conjoncturels. Les livraisons de produits chimiques et de matériels électriques et de téléphonie, qui s'étaient amplifiées ces derniers mois, sont les premières concernées. La tendance demeure globalement plus ferme pour les ventes d'autres produits industriels, notamment grâce au soutien des livraisons de matériels de transport. De leur côté, les importations marquent plus nettement le pas du fait d'une importante contraction des approvisionnements aéronautiques.

Le déficit se réduit légèrement en février : 5,2 milliards, contre 5,4 milliards en janvier. Les exportations diminuent à nouveau (-0,9 % après -4,1 %), tandis que les importations effacent leur gain du mois dernier (-1,4 % après +1,0 %). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint 60,2 milliards d'euros, contre 62,5 milliards pour l'année 2017.

La balance commerciale s'améliore surtout pour l'industrie aéronautique, du fait d'une chute des importations et de ventes plus fermes. Une autre progression significative, quoique nettement moindre, concerne les produits des IAA dont les ventes augmentent et les achats diminuent selon une amplitude comparable.

Alors que la tendance demeure à un léger accroissement, dû à la hausse régulière des approvisionnements en pétrole raffiné, le déficit énergétique se réduit légèrement en février. En effet, situés à un palier plus élevé depuis le début du quatrième trimestre 2017, les achats d'hydrocarbures naturels connaissent cependant de petites fluctuations autour de la tendance, à la baisse ce mois-ci.

Bon nombre de branches industrielles voient leur solde se détériorer en février. Pour les produits chimiques, comme pour les matériels électriques et de téléphonie, le reflux des ventes est déterminant. Pour la pharmacie, une hausse des approvisionnements s'ajoute à une diminution, moins prononcée, des livraisons. Moins marqué, l'effet de ciseau similaire s'observe également pour les produits de la bijouterie. Enfin, le déficit des produits métallurgiques et métalliques se creuse encore légèrement du fait de la hausse tendancielle des importations, tandis que les exportations marquent, elles, le pas ces deux derniers mois.

Le solde commercial s'améliore sensiblement vis-à-vis de l'Asie (moindres achats de biens de consommation courante et de matériels de transport) et de l'Afrique (relance des livraisons aéronautiques). Avec l'UE l'amélioration tient à une diminution des achats plus prononcée que celle des ventes. Comme le mois dernier, aucun excédent n'est dégagé vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient car les approvisionnements énergétiques demeurent à un niveau exceptionnellement élevé et les livraisons aéronautiques en retrait. Avec l'Amérique, les échanges demeurent affaiblis, pour une diminution de l'excédent qui reste limitée. Le déficit se creuse en revanche nettement avec les partenaires de l'Europe hors UE du fait d'une nette contraction des ventes (aéronautique, pharmacie, chimie et produits pétroliers raffinés) et d'une hausse plus légère des achats (hydrocarbures naturels, bijouterie et produits sidérurgiques).

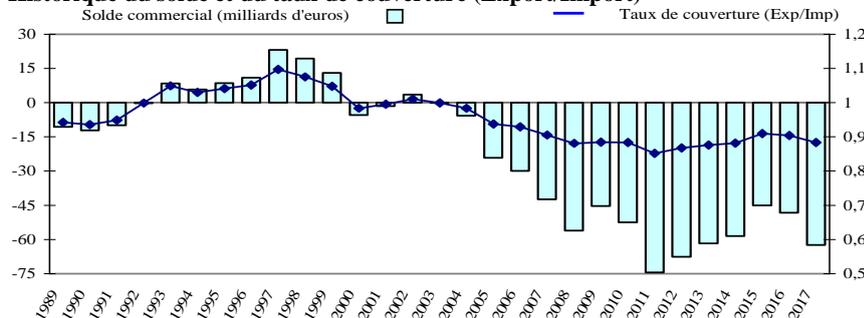
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

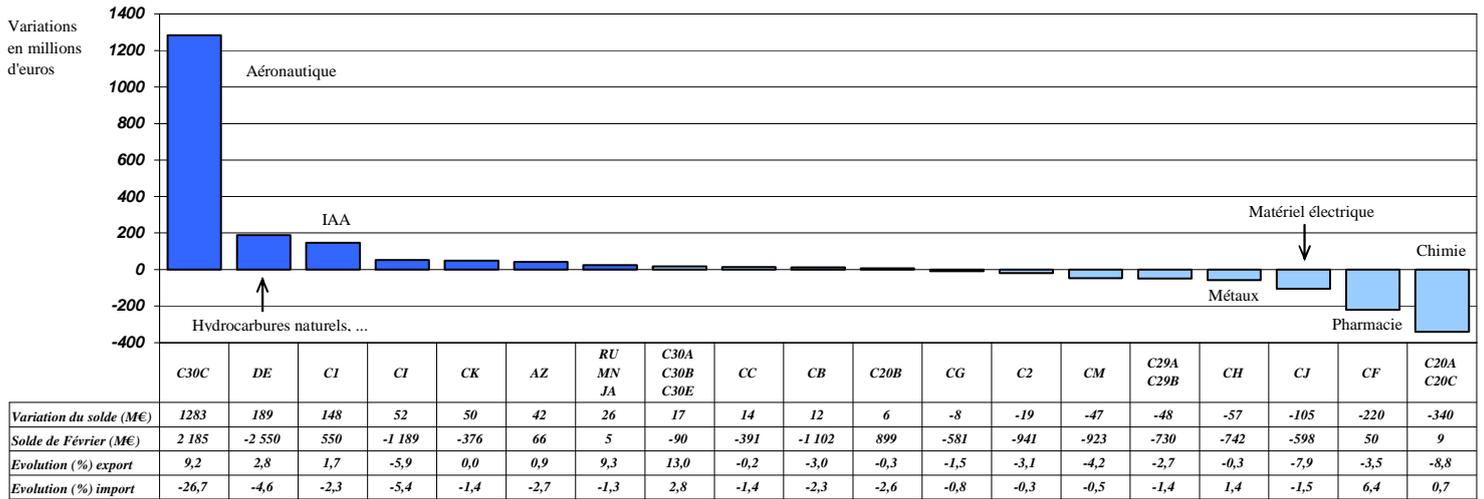
	Montants Mds€		Glissements*		
	Février 2018	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,7	473,3	-0,9 %	1,6 %	5,1 %
Importations	44,9	535,8	-1,4 %	0,1 %	2,0 %
Solde	-5,2	-62,5	+0,2 Md€	+1,7 Md€	+3,3 Mds€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (décembre 2016 à février 2017).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit de janvier à février



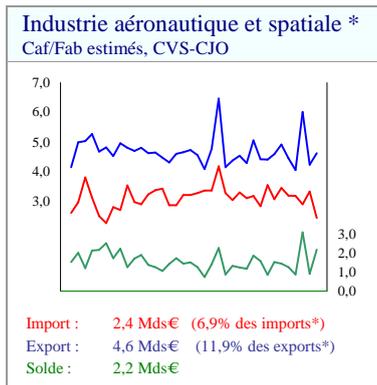
C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; AZ : produits agricoles ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CC : bois, papier, carton ; CB : textiles, cuirs ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; C2 : pétrole raffiné ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CF : produits pharmaceutiques ; C20A, C20C : produits chimiques.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Les ventes se relancent, se rapprochant de leur tendance. De plus, les approvisionnements marquant nettement le pas, l'excédent rebondit à très haut niveau.

Après le pic des livraisons de décembre 2017 et le creux consécutif de janvier, les livraisons d'Airbus se relancent partiellement. En revanche, comme en janvier, aucune vente de satellite n'est comptabilisée au titre des exportations.

La chute des importations touche à la fois l'Allemagne et le Royaume-Uni (turboréacteurs). À moindre niveau les achats sont également en retrait auprès des Etats-Unis (turboréacteurs) et de Singapour (parties d'avions et turboréacteurs).



En février, les livraisons d'Airbus atteignent 2,161 milliards d'euros pour 25 appareils, contre 1,174 milliard d'euros pour 13 appareils en janvier. Comme il y a un an, la reprise est progressive après un creux des ventes en janvier, lui-même consécutif à un pic des livraisons en toute fin d'année précédente.

#### Attention : une importante rectification est apportée aux échanges aéronautiques avec le Royaume-Uni.

Pour bien prendre en compte la réalité industrielle d'un approvisionnement en turboréacteurs, les importations correspondantes, jusqu'alors qualifiées d'une origine indéterminée, sont réaffectées au Royaume-Uni. La rectification, qui concerne les années 2014 à 2017, conduit ainsi à réviser le solde vis-à-vis de ce partenaire (ainsi que de zones économiques ou géographiques : UE, Europe, ...) en le réduisant globalement d'un peu plus de 13 milliards d'euros sur l'ensemble de la période, soit des montants respectifs de 3,2 Md€ en 2014, 4,0 Md€ en 2015, 5,4 Md€ en 2016 et 0,7 Md€ en 2017.

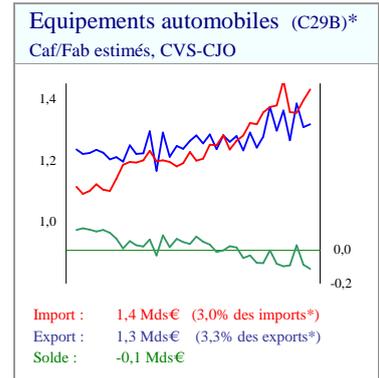
Le solde commercial de la France n'est nullement impacté, la révision à la hausse des importations depuis le Royaume-Uni ayant pour corollaire une diminution équivalente des achats d'origine indéterminée (Zone Divers - Pays indéterminés).

### Industrie automobile (C29A, C29B)

Depuis un an, dans un contexte de croissance des échanges, le solde tend, d'une part, à s'améliorer pour les véhicules et, d'autre part, à se détériorer pour les pièces et équipements. Un déficit se confirme ainsi progressivement pour les échanges de pièces et équipements, branche auparavant excédentaire.

Très fermes en janvier, les ventes de véhicules reviennent au niveau qu'elles avaient atteint fin 2017. Le repli de février, comme la poussée de janvier, se centre sur les grands marchés de l'UE, la diminution la plus sensible intervenant ce mois-ci vers le Royaume-Uni. De leur côté, les importations de véhicules se replient également après un pic atteint en décembre 2017. La diminution des achats concerne en premier lieu l'Espagne (comme déjà en janvier) et l'Allemagne. S'y ajoutent, à moindre niveau, des replis depuis la Corée du Sud, le Japon et l'Afrique du Sud.

Les approvisionnements en pièces et équipements automobiles progressent à nouveau depuis les partenaires de l'UE. Ailleurs, un repli depuis l'Asie (Japon et Chine) l'empêche, sans toutefois remettre en cause la tendance croissante des approvisionnements auprès de cette zone, comme de l'ensemble des pays tiers.



### Produits chimiques (C20A et C20C)

En février, alors que les achats stagnent, une importante contraction des ventes de produits chimiques aux pays de l'UE, (Allemagne, Royaume-Uni, Belgique et Pays-Bas, essentiellement) conduit à presque effacer l'excédent traditionnel de la branche.

### Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Le déficit se réduit en raison d'une diminution des importations de pétrole brut, qui restent cependant à un palier élevé, et d'un léger surcroît des ventes de gaz naturel (pic vers la Corée du Sud).

Pour le pétrole brut, les approvisionnements sont en forte baisse depuis

le Kazakhstan, l'Afrique (Algérie et Nigéria), les Etats-Unis et l'Irak (absence d'achats pour ces deux derniers fournisseurs). Ces diminutions sont cependant atténuées par les hausses qui interviennent notamment depuis la Russie, la Norvège, la Libye et l'Iran.

Par ailleurs, en raison des conditions climatiques, la consommation d'électricité

repris en février, ce qui provoque une hausse des approvisionnements et un repli des ventes. Enfin, si les achats de houille diminuent globalement, ceux de minerais métalliques continuent en revanche de s'amplifier.

### Produits des IAA (CI)

L'excédent se rétablit à un plus haut niveau. En effet, l'évolution des flux s'inverse par rapport à janvier : les exportations repartent à la hausse (notamment les ventes de boissons alcoolisées à l'Amérique du Nord), tandis que les achats refluent après leur rebond de janvier. Parmi les nombreuses diminutions, celle des approvisionnements en tabac manufacturé (UE) est la plus nette. S'y ajoutent des baisses depuis l'Asie (produits diversifiés), depuis les Pays-Bas pour le café et depuis la Côte d'Ivoire pour le chocolat.

### Produits pharmaceutiques ...(CF)

Les importations prolongent leur rebond, initié en décembre, et les exportations fléchissent, atteignant leur plus bas niveau depuis près de deux ans ; l'excédent s'amenuise ainsi nettement.

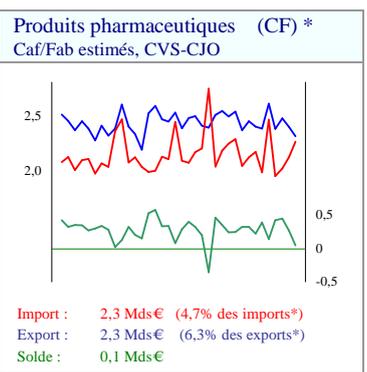
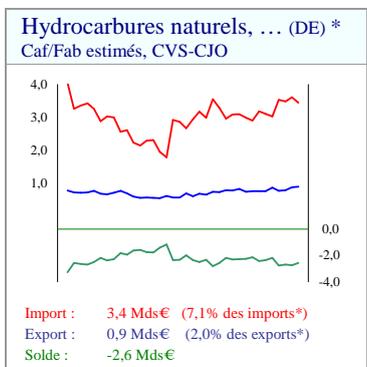
Après s'être raffermissées au dernier trimestre 2017, les ventes débutent l'année sur une note négative. Leur actuel repli concerne principalement les expéditions de médicaments, les diminutions vers l'Asie (Japon, Chine et Corée du Sud), la Hongrie, la Belgique, l'Allemagne et les Emirats arabes unis l'emportant sur de bonnes performances vers l'Italie, l'Espagne et l'Algérie. Les ventes de vaccins se replient en outre vers l'UE, après avoir nettement rebondi en janvier, et déclinent encore vers les pays tiers.

Ce sont surtout les achats de médicaments qui progressent en février, depuis l'UE (Grèce, Allemagne, Irlande et Pays-Bas), les Etats-Unis et l'Asie, où les hausses depuis la Chine et la Corée du Sud l'emportent largement sur des replis en provenance de Singapour et du Japon. A moindre niveau, la contribution d'une poussée des approvisionnements en produits sanguins auprès de l'UE est également à prendre en compte.

### Equipements électriques...(C27B)

Les exportations de matériels électriques, particulièrement dynamiques tout au long de l'année 2017, et encore en janvier 2018, chutent soudainement en février, ce qui creuse en conséquence le déficit.

La forte contraction des ventes tient essentiellement à de moindres livraisons hors UE du fait d'un cumul de replis. Les diminutions concernent à la fois des équipements destinés à être posés en eaux internationales, les ventes à l'Amérique (Etats-Unis et Brésil) et celles à l'Asie (Chine, Indonésie et Inde).



## Autres produits

### • Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le déficit se creuse depuis deux mois pour les produits métallurgiques et métalliques : alors que les importations demeurent croissantes, les exportations marquent le pas, notamment vers les partenaires de l'UE.

Solides depuis l'UE pour l'ensemble des produits, les achats progressent également depuis les pays tiers, en dépit d'une modération depuis la Chine : les approvisionnements sont en effet très fermes pour les produits sidérurgiques (Brésil, Russie, Turquie et Inde, notamment) ainsi que pour les métaux non ferreux (Chili, Norvège, Russie et Jamaïque).

### • Produits manufacturés divers (CM)

Les échanges fléchissent en ce début d'année, de façon plus marquée ce mois-ci à l'exportation, ce qui creuse le déficit.

Le repli des ventes affecte principalement les instruments à usage médical optique et dentaire, après le contrecoup de ventes à haut niveau aux Etats-Unis en janvier, et les articles de bijouterie et joaillerie à la Suisse.

Sans un rebond des approvisionnements en produits de la bijouterie à la Suisse, le repli des importations aurait été comparable à celui des exportations : les achats sont en effet en sensible repli pour les meubles (pays de l'UE) et les jeux et jouets (République tchèque et Allemagne).

### • Produits agricoles (AZ)

L'excédent s'améliore sous l'effet d'un repli des achats et d'une très légère hausse des ventes. Les achats sont principalement affectés par un net repli des approvisionnements en fruits (Espagne), tandis que ceux de légumes marquent toujours le pas (Maroc et Espagne).

Pour les exportations, seules les ventes de légumes se tassent. Pour les céréales, le dynamisme des livraisons au sein de l'UE compense un début d'année moins favorable pour les ventes à l'Afrique du Nord.

### • Produits pétroliers raffinés (C2)

Le déficit se creuse à peine : les exportations sont en léger repli, tandis que les importations se maintiennent à haut niveau, consolidant ainsi leur progression initiée en milieu d'année 2017.

Pour les exportations, les baisses prononcées des livraisons à destination des Etats-Unis et de l'Europe hors UE (Turquie, Gibraltar et Suisse) dominent de peu une vive poussée des expéditions en Belgique et en Afrique de l'Ouest (Nigeria et Guinée).

Globalement stables, les approvisionnements varient cependant nettement par fournisseur : ils sont ainsi en hausse auprès de la Russie et de l'Italie, mais en repli depuis l'Arabie saoudite et les Pays-Bas.

### • Téléphones et équipements de télécommunication (C26C)

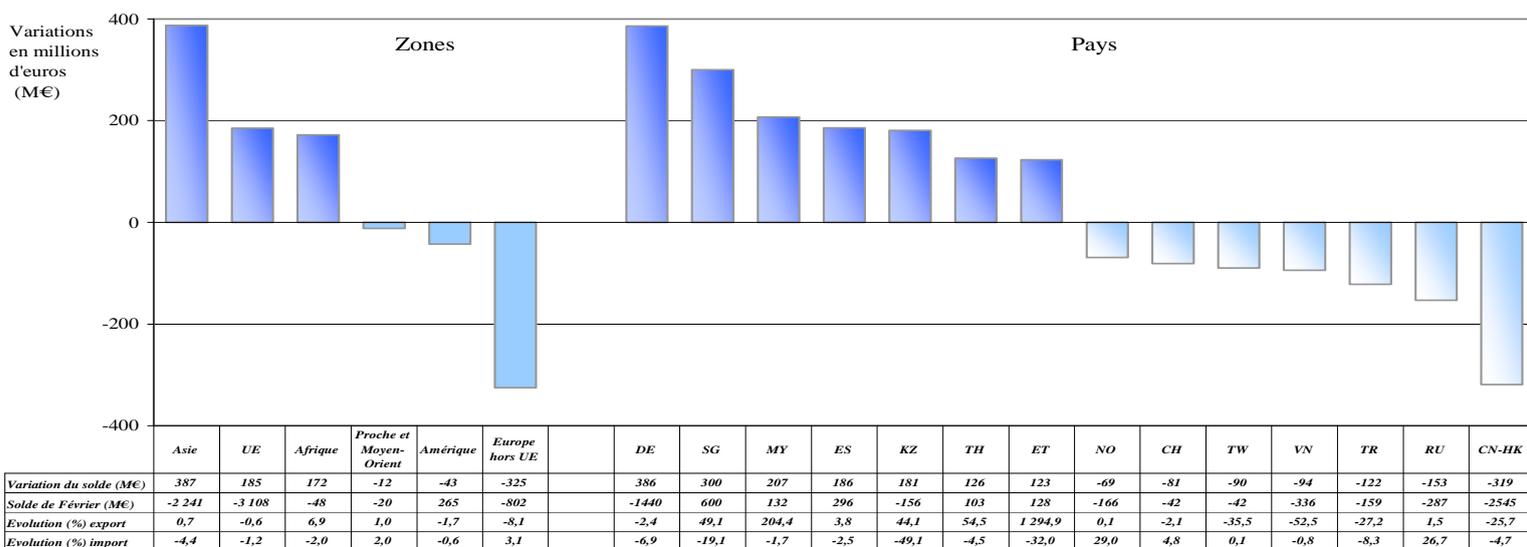
Le déficit se réduit en dépit d'un repli des exportations : le reflux des importations, particulièrement soutenues depuis la Chine les deux mois précédents, est en effet nettement plus prononcé. Pour les exportations, les évolutions antagonistes sont prononcées ; au final, les baisses vers l'UE (Royaume-Uni, Allemagne et Espagne) et vers les pays indéterminés (matériel posé en eaux internationales) l'emportent sur un pic des livraisons à l'Arabie saoudite.

**Comptabilisation CAF/FAB :** importations CAF et exportations FAB  
**CAF :** les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.  
**FAB :** les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.  
**Comptabilisation FAB/FAB :** importations FAB et exportations FAB

\* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



## Variations du solde par zone et pays de janvier à février



DE : Allemagne ; SG : Singapour ; MY : Malaisie ; ES : Espagne ; KZ : Kazakhstan ; TH : Thaïlande ; ET : Ethiopie ; NO : Norvège ; CH : Suisse ; TW : Taïwan ; VN : Vietnam ; TR : Turquie ; RU : Russie ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

### Asie

Le déficit avec la zone Asie s'améliore en février 2018, principalement en raison d'une réduction des importations depuis la majorité des pays fournisseurs. Les principales baisses concernent la Chine (diminution saisonnière des importations d'articles de téléphonie mobile plus marquée que d'habitude à la suite du niveau élevé de décembre et janvier) et l'Australie (recul des approvisionnements en houille après le point haut de janvier). S'agissant des exportations, elles progressent légèrement sous l'effet des livraisons d'Airbus : la hausse vers Singapour, la Malaisie et la Thaïlande est supérieure à la baisse enregistrée vers la Chine.

### UE

**Attention :** une importante rectification est apportée aux échanges aéronautiques avec le Royaume-Uni et par conséquent avec la zone UE pour la période 2014 à 2017. Pour plus de détails, voir encadré page 2 dans la rubrique Industrie aéronautique et spatiale (C30C).

Le solde s'améliore légèrement avec l'Union européenne pour le quatrième mois consécutif. Le déficit se réduit notamment avec l'Allemagne en raison d'un net recul des approvisionnements aéronautiques consécutif au pic enregistré en janvier. Le solde s'améliore également avec l'Espagne sous l'effet conjoint de la progression des expéditions aéronautiques et du recul des introductions (aéronautiques et agricoles essentiellement). Avec le Royaume-Uni, l'excédent progresse pour le cinquième mois de suite, le recul des achats (turboréacteurs) prenant le pas sur celui des ventes (produits chimiques notamment).

### Afrique

Le solde avec l'Afrique progresse en février sous l'effet conjoint d'un rebond des exportations et d'une légère diminution des importations. Malgré cette amélioration mensuelle, la tendance est à la dégradation du solde avec l'Afrique : depuis le début de l'année 2016, les importations sont orientées à la hausse quand, dans le même temps, les exportations s'inscrivent à la baisse. Le solde est même déficitaire pour le deuxième mois consécutif, ce qui n'était plus arrivé depuis la fin du 1er semestre 2013. Le rebond des exportations est essentiellement imputable au pic des livraisons aéronautiques vers l'Éthiopie. S'agissant des importations, la baisse en février s'explique principalement par le recul des approvisionnements d'hydrocarbures naturels en provenance de Tunisie et d'Algérie. Il en résulte une amélioration du solde avec ces deux pays, renforcée pour l'Algérie par un rebond des ventes de produits pharmaceutiques. Dans le même temps, le solde se dégrade

avec le Maroc et l'Angola sous l'effet conjoint d'une progression des importations et d'une diminution des exportations.

### Proche et Moyen-Orient

Le solde avec le Proche et Moyen-Orient se maintient à un niveau très bas après la forte baisse de janvier. Le solde est même très légèrement déficitaire depuis le début de l'année, ce qui n'était plus arrivé depuis le troisième trimestre 2014. Les échanges sont notamment déficitaires en 2018 avec l'Arabie saoudite et l'Iran. Depuis deux mois, les importations énergétiques en provenance de ces deux pays sont nettement supérieures aux exportations, notamment aéronautiques. À l'inverse, les échanges avec les Émirats arabes unis et le Qatar restent excédentaires, le montant des approvisionnements énergétiques à partir de ces territoires, en diminution, étant inférieur aux ventes réalisées là-bas.

### Amérique

L'excédent diminue de nouveau en raison d'une baisse des exportations supérieure au recul des importations. Les exportations diminuent notamment à destination des États-Unis et du Mexique. À l'inverse, les ventes progressent sensiblement vers le Brésil pour le deuxième mois consécutif sous l'effet d'une poussée des livraisons aéronautiques.

Dans le même temps, les importations diminuent depuis les États-Unis (fort approvisionnement en hydrocarbures naturels) et le Mexique (hausse des achats d'ordinateurs et équipements périphériques) tandis qu'elles progressent depuis le Brésil à la suite d'une importation exceptionnelle de pétrole raffiné.

### Europe hors UE

Le déficit avec l'Europe hors UE se creuse sensiblement sous l'effet d'un reflux des exportations conjugué à un rebond des importations et atteint son niveau le plus bas depuis janvier 2017. Avec la Russie, le solde se dégrade à la suite d'un rebond des approvisionnements énergétiques (pétrole brut et raffiné). La balance des échanges de biens se détériore également en raison d'un regain des achats avec la Norvège (pétrole brut) et la Suisse (électricité et articles de bijouterie et joaillerie). Avec la Turquie, ce sont les moindres performances à l'exportation (notamment les ventes aéronautiques, de pétrole raffiné et de produits métallurgiques) qui sont à l'origine de la dégradation du solde. La seule amélioration notable concerne les échanges avec le Kazakhstan en raison du creux des importations de pétrole brut depuis ce pays.